

**\*Melk Prod. / Tanzplantation / Marco Berrettini**

## **Sorry, do the tour. Again !**

Reprise 2019

Pièce originale créée en mai 2001 au Kampnagel Fabrik de Hambourg (D)



*Ces dernières années mon travail s'est penché sur des formes chorégraphiques minimalistes, explorant les pas de base de la Disco-Dance. C'est quasiment une tradition en danse contemporaine de se servir de matériaux appartenant au folklore afin de les mélanger à un langage chorégraphique plus abstrait venant de la danse classique et moderne. Ma dernière création essaie de revisiter le monde de la soul, du Funk, du mouvement du bassin qui accentue la descente plutôt que la remonté ; sans doute j'aimerais comprendre de quel mouvement archaïque notre Disco-Dance est l'héritière. Remonter « Sorry, do the tour ! » me remplit de joie car il me semble revenir à la source de tous ces pas qui m'ont servi par la suite. La pièce fera remonter sur scène des anciens interprètes et de nouveaux.*

*« Sorry, do the tour. Again ! » est un concours de danse non-stop célébrant la dernière période d'égoïsme que furent les années 70 et 80. Au bout de la nuit les choses ne seront jamais plus pareil.*

*Marco Berrettini*

# Sorry, do the tour. Again !

---

**Durée** 80'

**Direction artistique** Marco Berrettini

**Chorégraphie et interprétation**

Marco Berrettini, Jean-Paul Bourel, Natan Bouzy, Bryan Campbell, Ruth Childs, Simon Crettol, Marion Duval, Bruno Faucher, Chiara Gallerani, Milena Keller

Et neuf petites ballerines classiques de 9 à 10 ans des villes des représentations

**Répétitrice et co-réalisatrice** Chiara Gallerani

**Musique** Sylvester, Michael Jackson, Donna Summer et d'autres...

**Lumières, scénographie, régie générale**  
Bruno Faucher

**Photos** Cyril Porchet

**Production** \*Melk Prod. (CH) / Tanzplantation (F)

**Coproduction**

CND – Centre National de la Danse Pantin (F), Arsenic Lausanne (CH), Comédie de Genève (CH), Festival d'Automne à Paris (F), Pôle Sud CDCN – Strasbourg (FR)

**Soutiens** Pro Helvetia, Corodis, Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France – Ministère de la culture et de la communication.

## Calendrier de tournées Sorry, do the tour. Again!

---

### 2019

Première

30 mai au 2 juin                      Arsenic de Lausanne (Suisse)

Du 3 au 5 octobre                      CND – Pantin, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris (France)

Du 16 au 20 décembre                      La Comédie de Genève (Suisse)

### 2020

24 mars                      Pôle Sud, CDCN - Strasbourg (France)

Automne 2020                      Les 2 scènes, scène nationale de Besançon (France)

## Une danse glamour

Qui n'a pas rêvé un jour de devenir le roi ou la reine d'un soir, de revêtir les habits de lumière de la comédie musicale, voire même de danser comme Travolta dans Saturday night fever ? Elève de la Folkwangschulen d'Essen et de la London school of contemporary dance, Marco Berrettini n'attend pas pour réaliser ce rêve. Champion allemand de disco à l'âge de quinze ans, il bifurque vers la France et durant plusieurs années devient l'un des interprètes, narrateur polyglotte, du chorégraphe du swing, Georges Appaix. Parallèlement à son métier de danseur, le chorégraphe œuvre déjà à de multiples projets et créations. Une vingtaine de documents inénarrables ont vu le jour depuis ses débuts en 1986.

Sorry, do the tour! , pièce créée en 2001, met en scène les acteurs de sa nouvelle compagnie \*Melk Prod. Un abécédaire de titres de disques, hit discos des années 70 et 80, constitue la dramaturgie du spectacle créé collectivement par les dix interprètes participant à l'esprit particulier de ce travail.

Cet inédit concours de danse disco, nimbé d'une douce lumière rose bonbon est un véritable précis d'autodérision. Le défilé incessant des interprètes numérotés, endossant tour à tour, avec une remarquable plasticité de corps toutes sortes de postures sexy liées aux mythes collectifs, nous entraîne peu à peu dans les coulisses de l'exploit.

L'envers du plateau s'intéresse au morne et routinier travail technique de la danse et engendre d'hilarantes démonstrations laconiques. Une lenteur hypnotique et entraînante accapare l'espace où les interprètes exécutent toutes sortes de figures à la gloire des effigies, des icônes de pub, voire même des quilles de bowling. Ils sont de purs objets de consommation parfaitement incarnés, dont les réactions subtiles et intimes dilatées dans la représentation résistent farouchement à cette proposition autour de l'objet et de la danse.

Délectable show glamour dont chaque situation est issue d'une chanson, Sorry, do the tour! est aussi une pièce à convictions. Concurrence, désir, image de soi, hauts rêves artistiques de la danse, conditions de travail et de production, le chorégraphe agence les perles de ses provocations envers le monde du spectacle. Formule un de l'ascèse critique et des incongruités loufoques, Marco Berrettini affirme son propos avec le style qui lui est propre : une sorte d'hyper-réalisme radical, absolument jubilatoire.

Irène Filiberti

*Sorry, do the tour. Again!* met en scène un concours marathon de danse disco et s'inspire de façon très libre du film *Opening Night* de John Cassavetes et du livre *Règles pour un parc humain* du philosophe allemand Peter Sloterdijk.

*Sorry, do the tour. Again!* utilise la musique Disco qui a accompagné toute mon adolescence. C'est donc aussi une pièce sur une mémoire collective encore vive, sur le vieillissement et le temps qui passe. La pièce cherche à détourner l'usage de pas de danse populaire (ici la danse disco) pour en faire un objet de représentation, et réactive le débat entre trivialité et sacralité.

Marco Berrettini

*Sorry, do the tour !* qui signifie « Alors, tu la fais ta pirouette ! » ou « Désolé, fais la tournée quand même », est, comme l'indique le titre, une pièce sur la danse, vue de l'intérieur comme de l'extérieur. Autrement dit, Marco Berrettini se lance dans la gageure de réunir dans le seul corps de ses interprètes le point de vue du public et celui du danseur. Le résultat est une hybridation de Travolta et du nec plus ultra de la danse contemporaine, qui se joue comme un marathon des danse de salon et de fièvre du samedi soir. « Où s'arrête le trivial pour atteindre au sacré ? », semble se demander le chorégraphe qui, à coup de détournements ambigus et de fantaisie, propose une réflexion sur ce que le spectateur voit en allant regarder de la danse. Puis il retourne la question en explorant son propre vécu de très jeune champion de disco, avant qu'il ne parte étudier la danse aux côtés de Pina Bausch.

La Terrasse, Agnès Izrine, septembre 2019

## Biographies

---

Danseur et chorégraphe italien, **Marco Berrettini** est né en 1963 à Aschaffenburg, en Allemagne. Son intérêt pour la danse commence en discothèque. En 1978, il gagne le championnat allemand de danse Disco. Fort de cette expérience, il fréquente des leçons de danse jazz, moderne et ballet classique. À 17 ans, il commence sa formation professionnelle de danseur; tout d'abord à la London School of Contemporary Dance, pour ensuite se diplômer à la Folkwangschulen Essen, sous la direction de Hans Züllig et Pina Bausch. Là-bas, il développe son intérêt pour le Tanztheater et débute comme chorégraphe. À la suite de sa formation, il essaie de monter sa propre compagnie à Wiesbaden. Pour accompagner ses tentatives de se faire un nom comme chorégraphe, il étudie pendant deux ans l'Ethnologie européenne, l'Anthropologie culturelle et les Sciences théâtrales à l'Université de Francfort. En 1988, il déménage en France, pour travailler avec le chorégraphe Georges Appaix et crée en parallèle ses propres pièces. En 1999 le Kampnagel de Hambourg produit son spectacle *MULTI(S)ME*. Depuis, Marco Berrettini a produit une trentaine de spectacles avec sa compagnie. Avec *Sturmwetter prépare l'an d'Emil*, il gagne le prix ZKB au Theaterspektakel de Zürich. Depuis 2004 il crée entre autre *No Paraderan*, *\*Melk Prod. goes to New Orleans* (2007), *iFeel* (2009), *iFeel2* (2012), *iFeel3* (2016), *iFeel4* (2017) et *My soul is my Visa* (2018). En 2019, il reprend *Sorry, do the tour. Again !* suite à la commande du CND – Pantin. En 2020, il reprend *No Paraderan* suite à une commande du Théâtre des Amandiers, CDN de Nanterre. L'activité de Marco Berrettini s'étend de la performance dans un musée à la collaboration avec des réalisateurs de films, de l'installation avec des plasticiens au dîner avec des gens célèbres qui ne le connaissent pas.

**Jean-Paul Bourel** a été formé à la Danse à Aix-en-Provence auprès d'Odile Duboc. Interprète du Groupe DUNES, de Geneviève Sorin, et Guy André Lagesse, il a créé un spectacle intitulé *Les pas perdus* et créé régulièrement des spectacles avec des adolescents en milieu scolaire. Il est surtout dans la compagnie de Georges Appaix depuis 1992 et a rejoint les projets de *\*Melk Prod* en 1999 sur la pièce *Multi(s)me*.

**Natan Bouzy** suit toute sa formation à l'école de danse de l'Opéra National de Paris. Il intègre le ballet en 2011. En 2012, alors âgé de 19ans, il rejoint la compagnie du grand théâtre de Genève, désireux de danser un répertoire plus contemporain. Il travaille avec différents chorégraphes, tel que Andonis Foniadakis, Pontus Liedberg, Didi Violdman, Andrew Skells, Cindy Van Acker, Claude Brumachon et Joëlle Bouvier, etc. En 2018 il quitte le grand théâtre de Genève pour se lancer dans une carrière freelance et développer ses propres projets. Il travaille avec Jérôme Bel, Samuel Murez et la compagnie 3ème Etage ainsi que la compagnie *\*Melk Prod.* Il est actuellement en création avec son frère comédien pour la compagnie *Les Vagabonds*.

**Bryan Campbell** est un artiste américain qui vit et travaille à Paris. Depuis 2008, il élabore un travail multi-disciplinaire mêlant l'image, le graphisme, le texte, et la chorégraphie. Après des études à la Tisch School of the Arts de l'Université de New York, et au CCN de Montpellier dans le cadre d'ex.e.r.ce 2009/10, il réalise la conférence/performance *Research for the quadruped protagonist*. En 2013, il reçoit la bourse *DanceWEB*, et en 2015, il crée *MARVELOUS*, un projet d'édition et de performance, qui est présenté à PACT Zollverein, au Kaaistudios, au Festival Artdanthé, à Actoral, au festival *Latitudes Contemporaines* et au festival d'Uzès. Actuellement, il travaille à la création de *SQUARE DANCE*, un quintet qui questionne les schémas des relations sociales en puisant dans les dynamiques deux pratiques de danse « de société » : la square dance américaine et la danse « en boîte de nuit ». Il travaille également sur *Janitor of Lunacy* : a *Filibuster*, un monologue longue durée inspiré d'une pratique d'obstruction législative du Sénat américain, le filibuster. En tant qu'interprète il a travaillé avec Loïc Touzé, Jana Unmüssig, Emmanuelle Huynh, Jocelyn Cottencin, Antonija Livingstone & Jennifer Lacey, Ambra Sénatore et Olivia Grandville. Il collabore actuellement avec DD Dorvillier, Perrine Maurin et Gaetan Rusquet. Il participe également à la recréation des *Inconsolés* d'Alain Buffard.

**Ruth Childs** Danseuse, performeuse et chanteuse anglo-américaine, Ruth Childs est née en 1984 à Londres. Elle grandit aux Etats-Unis où elle étudie la danse (classique et contemporaine) et la musique (violon). Elle s'installe à Genève en 2003 pour terminer sa formation de danseuse/performeuse au Ballet Junior de Genève. Elle travaille avec plusieurs chorégraphes et metteurs en scène de renom international dont Foofwa d'Immobilité, La Ribot, Gilles Jobin, Massimo Furlan, Marco Berrettini et Yasmine Hugonnet. Depuis 2015 elle réalise également un projet de re-création des premières pièces de sa tante, la chorégraphe américaine Lucinda Childs. En 2014 elle fonde l'association SCARLETT'S pour développer son travail personnel en conciliant danse, performance, film et musique et se dédie à un nouveau projet musique «SCARLETT'S FALL», en collaboration avec Stéphane Vecchione. En 2016 le canton de Genève lui offre une bourse et une résidence de recherche de 6 mois à Berlin pour développer son travail personnel. Elle présente sa première pièce scénique en collaboration avec S. Vecchione "The Goldfish and the Inner Tube" en Avril 2018 à Genève.

**Simon Crettol** est né en 1993 et a grandi dans le Valais. Danseur autodidacte de voguing et de waacking (danses de clubbing émergées dans le milieu underground des années 70-80 à New York et Los Angeles), il participe à de nombreuses battles en Europe et s'investit pour faire grandir cette culture en Suisse, notamment en enseignant ces danses dans différentes écoles. En 2015, il intègre la filière danse contemporaine de la Manufacture, la Haute école des arts de la scène de Lausanne. Durant trois ans, il se forme à diverses pratiques de danse et évolue aux côtés de chorégraphes et pédagogues de renom tels que David Zambrano, Thomas Hauert, Eugénie Rebetez ou encore Gregory Stauffer. Durant ces années d'étude, il nourrit sa danse de ces influences nouvelles tout en restant proche de ses racines artistiques et personnelles. Il crée plusieurs pièces courtes qui sont notamment présentées dans le cadre des Quarts d'Heures de Sévelin. Aujourd'hui diplômé d'un Bachelor en Contemporary Dance de La Manufacture, Simon Crettol est invité par le Théâtre Les Halles de Sierre à créer sa première pièce solo à l'automne 2019. Cette nouvelle création s'intitule « Saoûles » et met en scène un artiste à la fois danseur et sorcière, en quête de liberté.

**Marion Duval** Après une formation en danse au conservatoire de Nice, elle commence le théâtre et sort diplômée de la Manufacture (HETSR, Lausanne) en 2009. Depuis, elle a été l'interprète de metteurs en scène tels que Joan Mompert, Andrea Novicov, Barbara Schlittler, Robert Sandoz, Aurélien Patouillard, et également de chorégraphes tels que Youngsoon Cho Jaquet et Marco Berrettini. A l'écran, elle a joué dans L'amour est un crime parfait, des frères Larrieu et A livre ouvert, une série de Véronique Reymond et Stéphanie Chuat. Depuis 2011, elle monte ses propres projets au sein de Chris Cadillac: Las Vanitas (2011) questionne la représentation de soi à travers le prisme de la représentation théâtrale ; reprise chaque année depuis sa création, la pièce a été adaptée pour l'espace public en 2016, et programmée dernièrement au Festival d'Aurillac 2018. Médecine Générale (2013), créée au Théâtre 2.21 à Lausanne, veut inventer un rite de possession à même d'exorciser notre sentiment de culpabilité. Claptrap, en duo avec Marco Berrettini, célèbre ses adieux à la scène; créée au TU à Genève en 2016, la pièce a été présentée au Festival ImPulsTanz à Vienne, au Théâtre de Vidy, au Centre Culturel Suisse à Paris et sera reprise en juin 2019 au Théâtre St Gervais à Genève. Enfin avec Cécile, qui sera créée en 2019 à l'Arsenic et au Théâtre St Gervais, une personnalité hors du commun est invitée à raconter son parcours et à partager ses réflexions sur le sens de la vie.

**Bruno Faucher** - De 1983 à 1998, il collabore en tant que régisseur lumière, régisseur général ou éclairagiste avec les artistes suivants: Michel Bouquet, Jean Jourdheuil, Christian Rist, André Wilms, Jacques Bonaffé, Bob Wilson, Daniel Mesguich, Jean Paul Roussillon, Jan Kopp, Odile Duboc, Georges Appaix, Compagnie Castafiore, Peter Sellars, Ingrid Caven, Bernard Lubat, Jacques Robotier. A partir de 1998 : Directeur technique du Groupe Dunes (Madeleine Chiche et Bernard Misrachi) installé à Marseille avec qui il collabore depuis plus de dix ans sur diverses installations multimédias (Koge- Danemark 2010, Ososphères-Strasbourg 2009, Festival Osnabrück 2008, CAC Vilnius 2007, Festival Copenhague, Le19 Montbeliard 2005, Fête des Lumières Lyon 2004, Pôle Multimédia Euroméditerranée, Ferme du Buisson/Arte, Festival de Zagreb, Friche de la Belle de Mai à Marseille...) et sur des spectacles intégrant la danse et la vidéo. Directeur technique et interprète de \*MELK PROD., avec qui il travaille depuis dix ans également en tant que scénographe et éclairagiste (iFeel, Freezao, Melk\* goes to New Orleans, No Paraderan, New movements for old bodies, Blitz, Freeze Defreeze, Sorry do the tour, Les Petits Roberts)

**Chiara Gallerani** a étudié la danse en Italie et en France avec de nombreux chorégraphes. Elle collabore avec Adriana Boriello en 1990 et est ensuite de 1992 à 2001 interprète de Paco Decina. Elle danse par ailleurs dans les Cies de Francesca Lattuada et Toméo Verges et Georges Appaix. Sa rencontre avec Marco Berrettini en 1998 marque le début d'une longue collaboration : Je m'appelle Maryvonne von Strudelberg, Sturmwetter prépare l'an d'Emil, Multi(s)me, Freeze/défreeze, Sorry, do the tour! et Blitz co-signé avec Marco Berrettini et trois autres membres de la compagnie. En 2002, elle présente à la Fondation Cartier un solo/performance intitulé Chiara et le cygne puis en 2003 Sweet Savagery aux Laboratoires d'Aubervilliers. Née en Italie, Chiara Gallerani s'installe en France dès le début des années 90 pour poursuivre sa formation en danse contemporaine. En 1998 la rencontre avec Marco Berrettini marque le début d'une longue collaboration et la création d'une douzaine de pièces dont « Sorry do the tour » et « No Paraderan ». Parmi ses dernières apparitions on note celle avec François Chaignaud et Cecilia Bengolea dans « Sylphides » et avec Xavier Le Roy dans le projet « Rétrospective ». Depuis 2014, collabore régulièrement avec Jérôme Bel en tant que assistante et danseuse dans « Gala » et autres projets.

**Milena Keller** - Pendant et après ses études en danse au CNDC à Angers elle travaille pour DD Dorvillier (stage, a catalogue of steps), Katarina Andreou (Sable), Teita Iwabuchi and Kaori Seki (Prismatic), Remi Holland (Finale Deluxe), Daphne Achermann (Conglomeros) and Olga Dukhovnaya (Korowod). Elle est interprète et co-choreographe pour la production CTRL-V (LP) de Cosima Grand qui débute en 2016 et tourne depuis. Depuis 2008 elle crée des pièces avec le Kollektiv Sans Cible, depuis 2013 avec le spin off Keller & Keller, dont la pièce TIRADE à Berne en 2013, et Keine Probleme über den Wolken au festival far° en 2015. En 2016 elles commencent à faire des Films: Auf den Spuren der Rolies est montré au AUAWIRLEBEN, Fête de la danse Berne, Royal Baden, HEK et Kunsthaus Langenthal, Probleme Probleme- Ein täglicher Kampf va sortir bientôt. Elle collabore avec Chloé Démétriadès pour les projets d'invitation ouverte La Caravane au festival far°, Le Tandem à Urgent Paradise et pour l'espace eeeeeh à Nyon. Elle organise le Hors Lits Berne

